

# Heureux ceux que Dieu a choisis

(N 23-2 – LAD 648)

Texte : Didier RIMAUD © CNPL - Musique : O. MORET

Christine REINBOLT – Anne-Juliette MEYER



Cette hymne nous offre de glorifier la foule immense des saints qui nous montrent le chemin vers Dieu. Ce chant nous invite aussi à nous souvenir que nous sommes choisis par Dieu et placés au cœur du monde pour être les messagers de sa Parole : tous, nous sommes appelés à devenir des saints.

Être choisis par Dieu, tendre vers la sainteté ne veut pas dire être « parfaits ». Devenir saint est une œuvre de chaque jour : quitter nos peurs pour nous laisser habiter par le Christ, traverser nos épreuves en confiance, pleurer avec ceux qui pleurent, avoir faim et soif de la justice, accueillir nos doutes, nos faiblesses et nos indignités ... le regard confiant toujours levé vers l'espérance de la résurrection.

Pour Dieu, chacun, quel qu'il soit, a un prix infini. Chacun est aimé, espéré, valorisé, élevé. Nous sommes invités, à notre tour et chacun à notre place et avec nos moyens, à être lumière et sel de la terre pour donner goût et illuminer la vie de ceux qui nous entourent.



## « Ferme et sans traîner »

Il en va de la manière de chanter tous les départs en levée. 2 exemples rythmiques sont à relever, ils seront pris dans la 1<sup>ère</sup> phrase :

*Heureux* ou encore *Pour être au monde...*

Dans *Heureux*, la croche ne doit pas être négligée et mérite un certain poids, celui que l'on donnerait à la syllabe en lisant le mot, ni plus, ni moins.

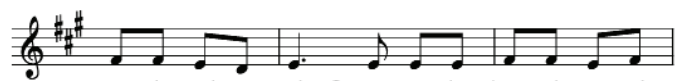
Sans cette attention, il y a un risque d'accent sur la 2<sup>e</sup> syllabe, ce qui serait contraire à la prosodie. Et ce, malgré le fait que cette syllabe tombe sur un 1<sup>er</sup> temps.

De la même manière, dans le 2<sup>e</sup> motif rythmique : *Pour être au monde*, les 3 premières croches, si elles sont chantées bien articulées, comme s'il y avait un \_ (louré) sur chaque note, mettront en lumière le long travail d'enfantement dont parle le texte.

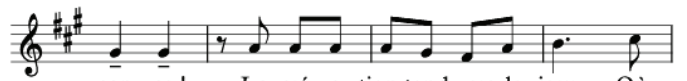
La ligne mélodique va aussi complètement coller au texte. Le début est très statique, autour du *Mi*, et il va falloir 6 mesures pour qu'elle décolle ! C'est encore ce long travail d'enfantement qui est traduit ici. Une accélération par des paliers ascendants successifs



1. Heu-reux ceux que Dieu a choi-sis Pour être au
2. Heu-reux ceux que Dieu a pla-cés Dans u-ne
3. Heu-reux ceux que Dieu fait bril-ler Aux yeux des



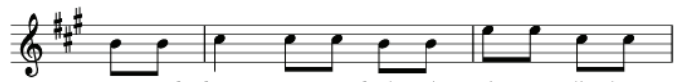
mon-de qui gé-mit Comme en dou-leurs de sa nais-  
terre à tra-vail-ler En y te-nant une es-pé-  
fou-les sans ber-ger Pour les ga-gner à sa con-



-san-ce ! La cré-a-tion tend vers le jour Où  
-ran-ce ! L'œu-vre de Dieu n'est pas fi-nie Au  
-fian-ce ! Dans l'u-ni-vers plus fra-ter-nel Ils



l'on di-ra du Dieu d'a-mour : Il fait mû-rir tou-  
long des jours au long des nuits. Il fait le-ver dans  
sont le feu ils sont le sel. Dieu les rap-pelle à



-te souf-fran-ce En fruits de paix, en li-ber-  
le si-len-ce L'Arbre aux oi-seaux, l'Homme Jé-  
son al-lian-ce Ses vo-lon-tés sont ac-com-

se met en place dès la 2<sup>e</sup> phrase (La création...) pour arriver au sommet mélodique sur les mots : paix, oiseaux, volontés... Vocalement, il faudra anticiper cette montée et se placer dès le début de la phrase de manière à atteindre le *Mi* aigu. Ainsi, aucun souci de justesse, ni de timbre qui pourrait être quelque peu forcé dans l'aigu !

Pour finir, il est très intéressant de voir que, s'il a fallu quatorze mesures pour arriver au sommet de la phrase, il n'en faudra que deux pour redescendre au *Mi* grave. Même si l'arrivée sur ce *Mi* est un retour au point de départ, on n'est jamais pareil en redescendant de la montagne et c'est dans le grave, au cœur de l'humanité, avec l'humanité toute entière que le Nom de Dieu sera sanctifié.